



## Éditorial

L'éditorial du numéro précédent de juin 2021 se voulait optimiste quand ACTA préconisait de *s'adapter, réagir, agir, continuer à vivre ...*

Six mois après, nous constatons que nous avons tant bien que mal traversé les saisons et réalisé les activités prévues avec des précautions en respectant les consignes sanitaires, afin de se protéger mutuellement ... Garder l'espoir que 2022 nous ramène vers une vie normale, reste présent en chacun de nous !



*Ô temps, suspends ton vol !  
et vous, heures propices, suspendez votre cours !  
Laissez-nous savourer les rapides délices  
des plus beaux de nos jours !*  
Alphonse de Lamartine :Le lac (1820).

2002-2022 : en regardant en arrière avec celles et ceux qui ont vécu toutes ces années on ne peut s'empêcher de réfléchir sur **le temps qui passe !**

ACTA a continué presque toutes ses activités en suivant les objectifs de départ, que j'ai

l'impression de répéter souvent, et qui ont rendu pérenne notre impact sur le territoire !

Le **passé** reste **présent** et la routine interrompue ces deux dernières années nous a un peu déstabilisés.

Comment envisager **l'avenir** sereinement ?

S'appuyer sur les textes des écrivains et des poètes qui l'ont si bien dit, va nous soutenir et nous encourager à persister !

*Le temps, c'est ce qui fait que tout instant est présent.  
Dès qu'il apparaît, il est remplacé par un autre instant présent.  
Le temps est ce qui garantit la présence du présent en permanence.*

Étienne Klein

*Les peines du temps présent seraient bien peu de chose, si elles ne nous rappelaient pas le souvenir des plaisirs du temps passé.*

*Nous ne nous plaignons de ce qui est, que parce que nous regrettons ce qui n'est plus.*

Jean-Jacques Rousseau ; Les pensées d'un esprit droit (1826)

## Éphémérides

*Le temps d'un cri  
C'est le temps qui commence  
Le temps d'un rire  
Et se passe l'enfance  
Le temps d'aimer  
Ce que dure l'été  
Le temps trop plein  
Et plus le temps de rien  
Le temps d'automne  
Il est là. Long d'une aune  
Le temps en gris  
Tout de regrets bâti  
Le temps d'hiver  
Faut le temps de s'y faire  
Et trois p'tits tours  
C'est le compte à rebours.*

Esther Granek,  
De la pensée aux mots

# ... juin 2021 .... Covid 19... Coronavirus... ça continue...

**Gestes barrières ! Lavage de mains ! Port de masques !  
Vaccination ! Passe sanitaire ...**

## Le Passe sanitaire

**Du 9 juin et jusqu'au 15 novembre 2021,**

*un passe sanitaire est mis en place pour accompagner les Français au retour à une vie normale tout en minimisant les risques de contamination.*

**Depuis le 21 juillet, il est nécessaire pour accéder aux lieux de loisirs et de culture.**

**À partir du 9 août** il devient obligatoire dans les cafés, bars, restaurants, centres commerciaux, maisons de retraite et transports de longue distance.

**À compter du 30 juin 2021,**  
**Port du masque toujours obligatoire** dans les situations de concentration de population à l'intérieur ou à l'extérieur

## Qu'est ce le Passe sanitaire

Depuis le 27 mai toutes les personnes vaccinées peuvent récupérer leur attestation de vaccination. (version papier ou numérique).

Elle contient les données suivantes : identification de la personne vaccinée ; nom du vaccin pour la dernière injection ; date de la dernière injection et statut vaccinal. En format numérique :  
*chaque utilisateur peut intégrer ses preuves numérisées dans le « Carnet » de l'application **TousAntiCovid** pour les stocker et présenter facilement ses certificats lors de voyages ou d'événements où le passe sanitaire est exigé.*

Janvier 2022

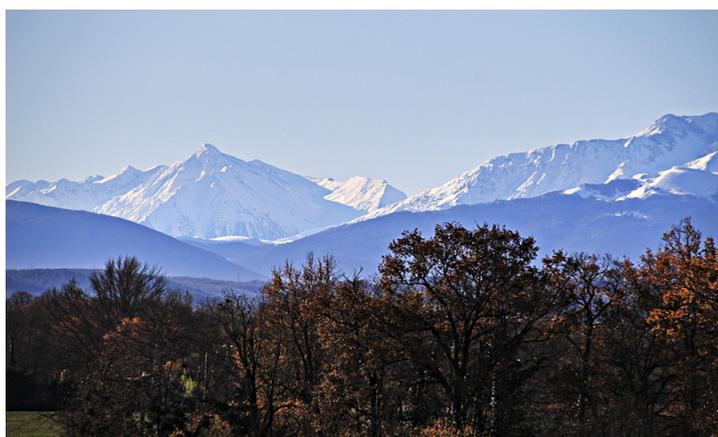
les consignes sanitaires continuent ...

**On s'habitue !**

**ACTA a établi le calendrier des marches du dimanche à partir du 20 juin 2021.**

**En tenant compte de l'évolution des contraintes en vigueur.**

**Retrouver le plaisir de découvrir les sentiers et leurs paysages toujours renouvelés suscitant la curiosité ...**



## Les marches hebdomadaires

Malgré les contraintes restrictives de l'année 2021 les marches d'ACTA sont restées le fil rouge de l'association. Quelques dérogations ont permis ponctuellement de déroger prudemment aux consignes sanitaires recommandées.

Bravo aux marcheurs qui ont fait des efforts pour se protéger mutuellement ! Des photos sur le site sont des témoignages de bonne humeur et du plaisir de se retrouver.



## L'historique des marches du jeudi

### « Moins vite, moins loin, moins longtemps ! »

C'est ainsi que se définissent les marches du jeudi

matin pour les participants

Depuis le mois de septembre 2017, un petit groupe d'adhérents d'ACTA, se retrouve le jeudi matin à 9 h 30, au parking de la forêt de Berdoues, pour une marche de 2 h.

La devise citée plus haut est respectée car le temps est pris pour observer la forêt et ses richesses, commenter les travaux, échanger avec les gardes forestiers ou d'autres promeneurs ...

Une pause café termine ce moment agréable pour celles et ceux qui y sont fidèles. ! (acta infos n°23)



*Rien ne sert d'aller le plus vite, le plus haut ou le plus loin si on oublie d'apprécier le paysage en chemin !*



Les marches du jeudi connaissent une fréquentation régulière de marcheurs qui ont du plaisir à se retrouver à la forêt de Berdoues. Les saisons ont chacune leur charme et il est agréable de voir pousser les asphodèles de semaine en semaine, d'écouter le réveil des chants d'oiseaux, d'entendre le coucou annoncer le retour du printemps....

Il est bon de se ressourcer auprès des arbres !

Une matinée cueillette de muguet a réuni une quinzaine de personnes accompagnées par des guides *berdouisiens*, connaissant bien la forêt. (acta infos n°24)



*Si tu veux aller vite marche seul,  
mais si tu veux aller loin, marchons ensemble !*



C'est la troisième année déjà que tous les jeudi matins six à huit personnes se retrouvent au parking de la forêt de Berdoues pour deux heures de marche !

Les itinéraires varient au gré du désir de chacun et toujours d'un commun accord, suivant les effets de la météo : sentier boueux et glissant à éviter, sentier ombragé ou trop ensoleillé, envie de voir les cygnes sur le lac ou d'admirer les allées d'asphodèles...

Seules les matinées de pluie intenses découragent les meilleures volontés car il n'est pas question de s'enrhumer puisque ce sont **des marches santé** !



Une pause improvisée est toujours la bienvenue !  
Il reste toujours en chacun de nous une âme d'enfant !  
Ici, l'imitation des cormorans proposée, a réjoui et réchauffé le groupe au soleil .



Toutes les semaines, la dizaine de personnes se retrouve sur le **chemin mirandais** ! Les observations des changements saisonniers s'enrichissent, car chacun y ajoute ses expériences et ses connaissances personnelles. Voir naître, pousser et fleurir les asphodèles un vrai plaisir ! (acta infos n°26)

### Des petits plus à ajouter à ces marches hebdomadaires !

#### Marche à Auch : les berges du Gers.

2019

#### Avec le garde-forestier.

La découverte de la ville a ravi tous les participants ...photos à l'appui ...

Jardins partagés !! Repas



Au restaurant « la tête de l'Art » !  
Parc du Couloumé et sa perspective sur la haute ville...



Outre la cueillette du muguet, au printemps quelques initiatives ont permis au groupe de s'étoffer avec des marcheurs disponibles et intéressés.



Le garde forestier a consacré une matinée à nous parler de la gestion de la forêt, de son exploitation, mais aussi des travaux pour sa régénération naturelle et contrôlée.



La fréquentation des marches du jeudi est très fluctuante suivant la météo, mais aussi en fonction des périodes. Un public intergénérationnel a du plaisir à se retrouver sur le chemin mirandais au rythme des vacances scolaires !



2020

Les marches du jeudi ont été annulées à partir du lundi 16 mars jusqu'à une date indéterminée.

#### A partir de juin 2020, reprise des marches du jeudi !

Timidement quelques marcheurs ont rejoint le chemin de la forêt constatant les nombreux changements : fougères géantes, asphodèles fanées ... (acta infos n°28) ...et alternance de périodes de confinement (novembre) ce qui a rendu difficile la fréquentation régulière du jeudi ....

À suivre en 2021....

2021

Les marches du jeudi sont restées presque toujours actives : La fréquentation touche une douzaine de personnes susceptibles de se retrouver le jeudi matin dans la bonne humeur ! des découvertes sont souvent au rendez-vous ! La curiosité des uns est souvent renseignée par les connaissances des autres ...et puis il faut y ajouter les applications des téléphones, qui permettent (avec la connexion à l'arrivée au parking) d'en savoir plus et d'identifier plantes ou fleurs et même avions...

*La forêt de Berdoues est un ensemble forestier riche de possibilités de sentiers proposés qui, suivant les saisons apportent la diversité que les marcheurs du jeudi apprécient beaucoup.*



Sourires  
et  
bonne humeur !



*Tous les jeudis matin (sauf conditions impossibles) nous allons marcher dans le bois de Berdoues.*

*Balades bien agréables, convivialité entre les personnes, détente d'environ 2 h 30 dans ce beau cadre au plus près de la nature.*

*Même si le site reste le bois de Berdoues mais à chaque fois nous décidons entre nous de variante différente au gré de nos envies et aussi à notre rythme.*

*Grand merci à Denise et Laurent qui sont le lien pour que tout fonctionne au mieux dans l'association.*

Noël A.



Le lac ...  
Des champignons !  
Plaisirs des  
découvertes !



*Ce matin, il fait tellement froid que je n'ai pas trop envie de sortir de chez moi. Je me fais violence et je pars ! Arrivée au bois de Berdoues je retrouve mes « copains » et ça va mieux tout de suite.*

*Il fait encore très froid ... nous voilà tous équipés : gros manteaux, chaussures chaudes, bonnets et gants ... Malgré mes gants, j'ai encore froid aux mains, en tenant mes bâtons ...*

*J'avais prévu une paire de chaussettes supplémentaire. Je décide de les mettre aux mains !!! Quel confort et en plus je me réchauffe !!!*

*Qu'il est agréable de marcher dans ce cadre magnifique et avec une ambiance chaleureuse où « papote et convivialité » sont au rendez-vous.*

*Merci à vous tous !*

Denise O

## Ludipop : 2020-2021 : À l'école des grands parents : 1960/1970

Pour la quatrième année consécutive, ACTA a réalisé un projet avec les enfants de Labéjan pendant les horaires de TAP (Temps d'Activités Périscolaires) avec la participation de Brigitte, animatrice responsable de L'ALAE (Accueil de Loisirs Associé à l'École) et de Rémi l'instituteur.

Le thème s'est inscrit dans la continuité des journées européennes du patrimoine (voir ACTA infos n°30) où les enfants avaient été sensibilisés à l'histoire de l'école des années 1960/1970 au moulin de Berdoues.

Afin de personnaliser le projet, les questions orales formulées par les enfants, ont été l'objet de fiches-réponses des grands parents interrogés !

Compte rendu de chaque enfant, collectes d'objets d'époque, cahiers et manuels scolaires, synthèse des réponses et écriture de panneaux collectifs ont permis d'atteindre l'objectif sous-jacent :

**développer des liens inter-générationnels.**

Et ça a fonctionné !

### Les séances de travail : 6 séances d'une heure



« Une journée d'école comme nos grands parents ... »

Entrecoupé par des périodes de confinement, le projet a quand même abouti en juin :  
**une journée d'école des grands parents**  
imaginée par les enfants ( vêtements chaussures, repas sans boites plastiques, matières d'enseignement,  
jeux de récréations...



**Garçons** : Casquettes ou Bérêts ! Chaussettes longues, pantalons courts ...

**Filles** : robes, jupes, petites chaussures, socquettes...

## Les activités de la journée !

En amont de cette journée les enfants se sont particulièrement investis dans le projet. Ils ont présenté **une exposition-synthèse** sous le préau de l'école.

Ils sont arrivés vêtus comme des enfants de l'époque avec des repas-tartine...

Ils ont participé avec enthousiasme à tous les ateliers proposés.

### Le matin

- orthographe et grammaire
- vocabulaire et construction de phrases
- présentation de manuels scolaires
- arithmétique, problèmes, calcul mental

### L'après-midi

- Travail manuel : tresses à 3 ou 4 brins
- Jeux d'adresses : billes et osselets
- Sports : sauts : en longueur, en hauteur, triple-sauts
- Utilisation du duplicateur à alcool

Un goûter-tartine de pain à l'ancienne avec beurre et cacao a bien clôturé cette journée et ce projet malgré les contraintes du Covid ...



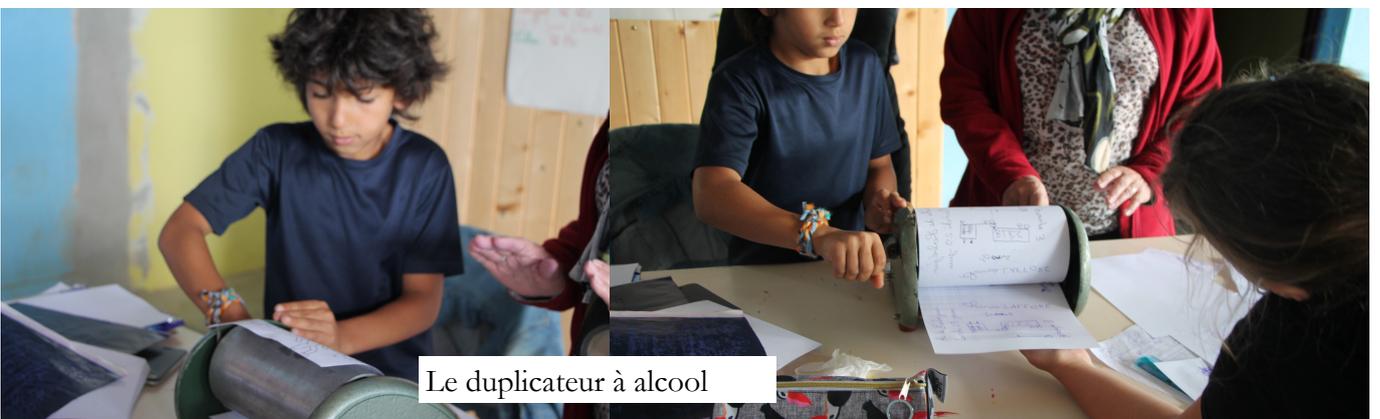
Billes et osselets



Atelier tressage



Sauts à la grande corde en récréation



Le duplicateur à alcool

Se familiariser avec l'odeur de l'alcool de cet ancêtre de la photocopieuse ! *ça pue !*  
*C'est dur d'apprendre à préparer les stencils sans se tromper ! Il faut savoir verser l'alcool à brûler sur le feutre pour l'imprégner juste comme il faut, afin d'éviter les bavures... et enfin tourner la manivelle qui actionne les rouleaux et réalise l'impression correctement !*  
L'apparition de la feuille dupliquée est toujours une surprise que les enfants ont appréciée. *Ça a marché !*

## Les 20<sup>es</sup> marches de pasquette en juillet !

« De serres en ribères et boubées avec ACTA et le CADD »

Les 10 et 11 juillet les marcheurs fidèles ont enfin retrouvé le plaisir des deux randonnées de pasquette !

Bien sûr les dates ont lésé certains pris par d'autres activités mais d'autres au contraire ont bénéficié de cette manifestation dont ils entendaient parler de loin sans pouvoir y assister...

Certains ont même amené des amis pour découvrir les paysages de l'Astarac...

Oublié le temps des annulations et du renvoi des dates : la bonne humeur et le dynamisme habituels étaient au rendez vous !

**Le samedi, à Duffort,** accueillis par le CADD avec le tourteau traditionnel, 20 randonneurs ont arpenté les 10 km en temps record, mis en jambe pour les 12 km du sentier du lendemain.

**Le dimanche, à Belloc Saint-Clamens,** après l'accueil matinal de Mme La maire, 30 marcheurs ont pris le départ pour aller d'une Baïse à l'autre avec quelques panneaux historiques des lieux dits rencontrés... et puis le regroupement pour la pause à l'ombre du grand chêne, près de la chapelle de Saint Clamens.

Chaque fois que la marche de Pasquette est passée à proximité, un assortiment original de fruits et de gâteaux est proposé par les Amis de La Chapelle.

Le plaisir des yeux et des papilles est complété par l'incontournable visite de la Chapelle romane avec les précisions sur les derniers aménagements qui valorisent ce haut lieu du patrimoine local.

Une dernière étape dans la serre boisée vers le village de Belloc : (certains ont le regard vers les talus au cas où cèpes et girolles seraient dissimulés).

A l'arrivée, marquant cette vingtième édition des marches de pasquette, un apéritif convivial et sympathique a permis aux marcheurs de continuer à partager les impressions de ces deux journées ....

La météo particulièrement clémente a facilité les retrouvailles autour du pique-nique des 25 personnes présentes.

Bien sûr chacune et chacun a promis de revenir au printemps 2022.

Texte pour la presse de la Présidente Denise A. d'ACTA.



# Les Journées Européennes du Patrimoine

Au moulin de Berdoues, ACTA a de la suite dans les idées ...

L'ouverture du moulin et de l'abbaye cistercienne de Berdoues pour les journées européennes du patrimoine représente un moment fort pour les différents partenaires tels que la municipalité de Berdoues, l'Association Le Rayonnement de l'Abbaye Cistercienne de Berdoues en Astarac, l'Association des Boulangers du Pain du Terroir Gersoises, les adhérents et amis d'ACTA...

## Visiter le moulin

Par petits groupes, une centaine de personnes pendant les deux jours s'est présentée sur le site. Certaines en vacances dans le Gers, venues du Doubs, de Franche-Comté, du Tarn ou des Hautes Pyrénées ont montré un vif intérêt pour ce patrimoine immobilier et traditionnel.

Les machines du moulin arrêtées en l'état en 1977 reprennent une vie virtuelle grâce aux compétences du meunier qui raconte le parcours des grains de blé dans les différentes étapes de sa transformation en farine. Grands et petits sont séduits et restent attentifs.



La découverte de l'exposition commentée, sur le patrimoine hydraulique des deux Baïses, surprend grâce aux riches connaissances du guide.

## Visiter l'abbaye

L'abbaye cistercienne, ouverte exceptionnellement, grâce aux membres dévoués de l'association locale qui s'organisent pour accompagner les visiteurs, contant l'histoire de ce bâtiment.

## Fabriquer du pain à l'ancienne

Ce moment traditionnel géré par le boulanger passionné a connu un vrai succès : une vingtaine de personnes s'est informée sur les différentes farines tandis que cinq enfants s'en donnaient à cœur joie de pétrir et mouler des petits pains ronds à déguster le lendemain.



## Marcher par tous les temps

Une vingtaine de marcheurs n'a pas hésité à arpenter « le sentier du calvaire » rendu boueux et glissant par les averses torrentielles de la veille ! Bien chaussés, bâtons en mains, capes dans le sac à dos, optimistes, les randonneurs ont essuyé cependant quelques gouttes de pluie, mais ne se sont pas découragés. Au retour, l'apéritif municipal les attendait avec le soleil !!!



## Avec les enfants des écoles : des ateliers

Les classes du Regroupement Pédagogique Miramont-Labéjan et les deux classes de l'école de Saint Médard sont venues participer à différents ateliers ;

l'école (maths modernes, informatique),  
le moulin, (le blé, la farine, le pain)  
le tunnel du champ de tir (avant 1914-1918).



## Imaginer le fonctionnement du moulin



Pétrir et façonner des petits pains ronds à la main a fait la joie des enfants.



L'école de 1970/1990

### Les ensembles

La recherche mathématique **en maths modernes** a fait réfléchir, à tous les âges, les propriétés des formes géométriques et la représentation d'ensemble et de sous-ensembles avec leur intersection.



### Le langage logo avec le TO 7

L'atelier informatique (installé dans le local de l'ancienne boulangerie) a rappelé l'arrivée des ordinateurs dans les écoles en 1984/85. Les enfants ont découvert en informatique les TO 7 et ses disquettes, le langage logo et les prémices de la programmation...



Ces journées partagées avec le public et prolongées avec les enfants des écoles sont des moments particulièrement appréciés par les organisateurs, avec la complicité étroite de tous ceux qui s'investissent pour faciliter l'accueil sur le site des adultes et des enfants.

## ACTA et d'autres associations

### Journée mémorielle des harkis

Le 26 septembre, ACTA a participé activement à la journée mémorielle des harkis en organisant la marche du village de Berdoues à la Forêt domaniale d'Armagnac.

Assurer la sécurité des marcheurs sur une route, même peu fréquentée, représente toujours une certaine responsabilité !



Les lectures de poèmes et la plantation de deux arbres près de la stèle mémorielle étaient un moment d'émotion...

### Marche de la Journée Alzheimer à Mirande mardi 21 septembre

À la demande de l'association A.C.T.A a organisé la randonnée pédestre

De 9 h à 11 h : (départ de la mairie/retour salle André Beaudran )

Bravo à Robert qui a préparé un circuit de deux heures à la périphérie de Mirande pour un public de marcheurs peu habitués ... mais sur les 30 qui ont pris le départ, 18 étaient fidèles aux marches d'ACTA.



## ACTA et la mémoire locale : 17<sup>e</sup> ...



La conférence « mémoire locale » d'ACTA a eu lieu à **SAINT-ELIX-THEUX** le **13 novembre 2021** en présence d'une cinquantaine de personnes la plupart fidèles habitués de ces rencontres annuelles.

De plus, plusieurs personnalités telles que Olivier Dupont, président de l'ONACVG, (Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre) ; Eric Cadoré, Conseiller régional ; Céline Salles, Conseillère départementale et Présidente de la Communauté de Communes Astarac Arros en Gascogne, ainsi que plusieurs élus des communes voisines ont honoré de leur présence cette manifestation qui perdure depuis 17 ans !

Après l'accueil chaleureux de Jean Michel Laffitte maire de Saint-Elix Theux, et de son conseil municipal, ACTA a rendu un fervent hommage aux deux personnes dont les décès ont affecté particulièrement l'association : Gilbert Sourbadère, historien passionné, dont les travaux restent une référence incontournable... Michel Pérès, Président de Vals et Villages en Astarac en 2002, à l'origine de la place qu'ACTA occupe et dont le soutien et l'appui n'ont jamais failli.

Les objectifs d'ACTA lors de cette conférence mémorielle sont de trouver une correspondance entre la grande histoire nationale et les échos dans le Gers.



mémoire et solidarité



Le dossier présenté par ACTA soutenu par l'ONACVG et le Souvenir Français a retenu l'attention du Préfet du Gers.

La présentation de **La guerre franco-prussienne 1870/1871 et les 72 jours de la Commune de Paris** a ainsi eu le label mémoriel !



C'est Marcelle Taffonneau, spécialiste des pages d'histoire d'ACTA, qui a commenté avec un riche diaporama **la guerre franco-prussienne de 1870/1871** et l'implication d'une vingtaine de communes gersoises.

Certaines ont, soit un monument spécial comme à Mirande ou Mauvezin, soit des plaques mémorielles, soit des rues à la gloire des chefs militaires (avenue de Chanzy), soit des lieux de batailles (Mouzon)..

**Les 72 jours de la Commune de Paris** dont les faits écrits par Hippolyte Prosper Olivier Lissagaray d'origine gersoise, rééditée à plusieurs reprises, reste l'ouvrage référent de cet épisode historique. Laurent Despaux s'est attaché à présenter l'exposition « que reste t'il de la commune » en complément de la conférence, favorisant des échanges avec le public et encouragé quelques témoignages..

Des lectures de textes d'écrivains d'hier et d'aujourd'hui par les membres d'ACTA, ont montré que cette période n'a pas totalement disparu des esprits... « Le temps des cerises » interprété à la flûte par une bénévole a clôturé agréablement la journée ...

En conclusion, le temps a manqué pour remonter plus avant dans les recherches historiques, afin de mieux comprendre le monde d'aujourd'hui ... Texte envoyé à la presse.



## ACTA et le Téléthon

Samedi 4 décembre 2021 : 17<sup>e</sup> Téléthon

### Marche

**Circuit long : 12, 2 km**

inscriptions à 8 h 30

Départ: **8 h 45 : St-**

**Médard**

(foyer)

**11 h : Pause**

### Marche

**Circuit court : 7 km**

inscriptions à 9 h 30

Départ : **9 h 45 : Berdoues**

Sentier de la forêt

**11 h : Pause**

**12 h 30 : Berdoues**

### Repas

**14 € pour les adultes**  
**7 € enfants (6/11ans)**

#### Apéritif

Assiette charcuterie  
Suprême de pintade  
aux champignons  
Gratin dauphinois  
Croustade aux pommes  
maison  
Pain, vin, café ...

**Passé Sanitaire  
Obligatoire**

**Inscriptions au repas impérativement  
avant le 1er décembre.**

Le Téléthon 2021 s'est déroulé presque normalement aussi peut-on penser que l'an prochain il redeviendra normal !

Bien sûr, les gestes barrières et le contrôle du passé sanitaire ont été appliqués le plus sérieusement possible par les organisateurs.



Après l'accueil sympathique offert au départ de **Saint-Médard**, 25 marcheurs bien équipés ont affronté courageusement une météo pluvieuse et ventée pour rejoindre **Berdoues** à travers serres et boubées !



Une pause réconfortante appréciée !

**La recette globale s'élève à 2 570 €  
grâce à la générosité des communes et  
des donateurs...**



50 convives ont apprécié le repas de qualité et les impressions de la journée ont été particulièrement positives.



Des félicitations ont été adressées à tous "les piliers" qui se sont investis avant, pendant, et après la manifestation. Certains assument ce rôle depuis le début avec toujours le même dynamisme et la même énergie.

La participation des associations partenaires et certaines sociétés de chasse reste un soutien appréciable. (nature ou dons).

C'est une manifestation intercommunale et solidaire par excellence et l'investissement des 10 communes toujours impliquées est importante.

Rendez vous en 2022.



### Jacques Attali La femme du Menteur

C'est un livre, que j'avais oublié après l'avoir acheté et que j'ai redécouvert lors de mon déménagement.

J'ai commencé à le lire avec méfiance, parce que, je pensais qu'Attali n'écrivait que des livres politiques ou sociaux, mais pas des romans; en fait, j'ai compris, qu'il l'avait écrit avant son engagement politique.

*Une femme peut-elle aimer un menteur ? Un menteur peut-il se faire aimer par une femme ?*

Tel est le résumé de ce roman, traité par l'auteur avec ironie, où se croisent, une femme amoureuse, une espèce d'auteur et producteur de cinéma mythomane et mégalomane, un faux commandant de navire, un brillant journaliste, un bouquiniste de génie, une étudiante passionnée, un professeur volage. Chacun jouant de ses secrets, de ses mensonges et de ses masques, au bal de la séduction.

Valentine, fille de menteur, finit par épouser un menteur encore plus menteur que son père, elle aimait par-dessus tout son confort, et mettre Raoul face à son mensonge, le surprendre et le confondre l'aurait obligée à se fâcher, à le quitter peut-être, mais elle ne voulait pas de ces solutions, même si elle passait aux yeux de la société pour crédule ou ingénue, elle avait appris depuis longtemps à vivre avec des menteurs.

\*\*\* Vincent N.



### Valérie Perrin Change l'eau des fleurs

Violette, le personnage principal du roman, est gardienne de cimetière dans une petite ville de Bourgogne.

Dans la maison qu'elle habite à l'entrée du cimetière, elle reçoit les visiteurs et leur offre un café, et éventuellement une oreille attentive pour écouter leurs chagrins. Mais comment et pourquoi, cette femme dans la belle cinquantaine, a-t-elle été amenée à pratiquer un tel métier. Nous découvrons au fil des pages, le drame qui a détruit sa vie.

En suivant le récit sur Violette, nous découvrons d'autres histoires tout aussi passionnantes, des histoires d'amour, et des histoires tragiques, qui ont eu des conséquences graves sur sa vie.

Dans une belle écriture, l'autrice nous amène dans son monde, tragique et passionnant à la fois.

\*\*\* Vincent N.



### Nicolas Ancion L'homme qui valait 35 milliards

Comment expliquer cette utopie ? Racontée avec un certain brio par l'auteur, qui nous emmène dans cette

histoire rocambolesque, où le fil conducteur est l'enlèvement du 4<sup>e</sup> homme le plus riche de la planète, Lakshmi Mittal patron de la métallurgie mondiale et particulièrement en Belgique ; enlèvement qui n'aura lieu que dans la tête des personnages, même si au début nous pourrions y croire...

En vérité, nous sommes emmenés à constater la misère et la promiscuité provoquées par des plans sociaux et des localisations successifs, de l'industrie métallurgique, dirigée par ce patron particulièrement rapace et profiteur des aides publiques pour la soutenir..

Nous y découvrons en même temps que l'histoire principale, des histoires personnelles souvent tragiques, qui sont liées presque toutes au démantèlement des usines.

Vincent N.

\*\*\*



### Valérie Perrin Les oubliés du dimanche

Ce roman, Valérie Perrin, l'a écrit avant **changer l'eau des fleurs**, mais moi, j'ai lu celui-ci en premier.

J'ai donc pu constater le perfectionnement de l'écriture, ou plutôt, l'affinement de l'écriture, non pas, que le premier soit mal écrit, mais la recherche des mots, est plus évidente dans le second.

L'histoire assez tragique, est racontée par le personnage principal, qui travaille comme aide-soignante dans la maison de retraite du village, où elle vit avec ses grands-parents paternels, qui les ont élevés, elle et son cousin, après la mort de leurs parents respectifs dans un tragique accident de la route.

Alors que les jeunes cherchent à partir, Justine se plaît au village ; elle aime bien s'occuper des petits vieux, et se passionne pour les histoires personnelles et les souvenirs, que les pensionnaires lui racontent... Hélène, une presque centenaire se confie à elle, comme à une amie. En s'intéressant à l'histoire d'Hélène, elle finit par découvrir la sienne et celle de son cousin, mais aussi le vrai visage de ses grands-parents.

Vincent N.

\*\*\*



**Ariane Chemin**  
**À la recherche**  
**de Milan Kundera**  
Édition du Sous-sol 2021

Paru au printemps 2021, ce livre m'a rappelé le roman incontournable des années 1980, **L'insoutenable légèreté de l'être** dont le titre évoque forcément cet auteur qui reste et est resté mystérieux !

Ariane Chemin s'applique à faire revivre l'itinéraire de Milan Kundera dont la *stature d'esthète et le regard d'acier* sont restés présents dans mes souvenirs.

J'ai même du mal à imaginer l'âge qu'il a aujourd'hui puisqu'il est né en 1929, à Bnro en Moravie ... Il est un écrivain tchèque naturalisé français en 1981.

Il détient de nombreux prix littéraires et a été plusieurs fois cité pour le prix Nobel. Ses livres sont traduits dans une quarantaine de langues.

*Ariane Chemin, partie sur ses traces, voyage d'Est en Ouest, de Prague à Rennes ... rencontre sa femme V'era, remonte le temps à ses côtés, croise des éditeurs et des cinéastes célèbres...des compositeurs et des pianistes assassinés, de vieux dissidents et des espions repentis !*

La plupart de ses histoires se déroulent dans la société tchèque du stalinisme et témoignent de la réalité de cette époque où transparaissent les thèmes majeurs : son anti-totalitarisme, les problèmes liés à l'identité, l'analyse des relations intimes humaines, et le fait que *l'homme ne vit qu'une fois, donc il ne peut corriger ses erreurs. Et puisque la vie est unique, l'homme préfère la vivre dans la légèreté, dans un manque absolu de responsabilités.*

Très peu médiatisé, il est presque devenu un fantôme.

*Il a posé des scellés sur sa propre existence et ce siècle d'histoires qui s'enroule autour de la sienne.*

Après avoir apprécié ce récit j'ai relu avec plaisir **L'insoutenable légèreté de l'être ;**

**Risibles amours ;**

**La valse aux adieux**

**La lenteur ...**

et je continuerai à en lire d'autres tels que **La plaisanterie** son premier roman que j'ai enfin trouvé !

Je vous les conseille !

\*\*\*

Denise A.

Elisabeth Roudinesco  
SOI-MÊME  
COMME UN ROI



**Elisabeth Roudinesco**  
**Soi-même comme un roi**  
Édition du seuil 2021

**ÉLISABETH**  
**ROUDINESCO**

J'ai abandonné un peu la fiction et La Commune de 1871 pour essayer de lire quelques philosophes ou intellectuels actuels. D'abord *Ci-gît l'Amer* de **Cynthia Fleury** pour essayer de dépasser le ressentiment, l'amertume. Au bout d'une centaine de pages j'ai abandonné. Il doit me manquer des connexions neuronales.

J'ai continué avec *Il faut s'adapter* de **Barbara Stiegler** qui me paraissait un titre qui définit assez bien la politique actuelle. Là, je suis arrivé à la fin mais je ne suis pas certain de pouvoir tenir une conversation sur le néolibéralisme (l'actuel mode de gouvernement français) même si je vois la différence entre celui de W. Lippmann et celui de John Dewey. Intéressant quand même, on reconnaît des situations actuelles.

Je ne me suis pas découragé et après une émission sur France-Culture j'ai lu *Soi-même comme un roi* d'**Elisabeth Roudinesco**. Le sujet m'intéresse particulièrement, m'interpelle même car je vois nos idéaux, nos espoirs notre idéologie des années 70 et 80 réinterprétés dans un sens opposé à nos valeurs, à nos croyances diraient peut-être certains. Comment imaginer que les combats de celles et ceux femmes ou hommes blancs qui ont manifesté pour l'indépendance de l'Algérie, pour l'égalité droits hommes/femmes et des homosexuels... soient considérés comme peu importants ou même contreproductifs car seulement celles et ceux qui sont dans des situations défavorisées sont légitimes.

Renvoyés les Sartre, Beauvoir, Lacan, Césaire, Foucault... qui ont nourri nos débats et notre entrée dans la vie adulte. Je me retrouve coincé entre cette identité de mâle blanc descendant de colonisateur et l'identité blanche, masculine, virile, occidentale (défendue par l'extrême-droite et la droite actuelle) à laquelle j'appartiens et l'identité des « opprimés » femmes, immigrés, homosexuels, queer qui ne peut pas être la mienne.

Ce débat rejoint bien sûr celui sur la laïcité (ouverte ou de combat), sur le déboulonnage des statues ou des plaques de rue, sur l'universalisme qui est devenu l'ennemi à abattre d'une certaine gauche radicale. Celles et ceux qui prônent cette politique racisée, défendent un certain communautarisme, un certain séparatisme.

Mais qui lutte aujourd'hui sur ce séparatisme, Macron et la droite. Et je suis où moi ?

Même débat avec la « cancel culture » (la culture

de l'annulation. Comment peut-on admettre que le Théâtre du Soleil se voit interdit de représentation par des mouvements de gauche ? Comment admettre que la philosophe Sylviane Agacinski soit interdite de conférence à l'Université par un syndicat de gauche ?

Le livre d'Élisabeth Roudinesco redonne espoir. Comme le dit son éditeur ... [elle] propose, en conclusion, quelques pistes pour échapper à cet enfer. Car, oui, c'est un enfer. Il est aussi « truffé » de références à de nombreux intellectuels hommes (et quelques femmes).

J'y ai découvert le couple **Schwarz-Bart**.

**André** a écrit *Le dernier des justes* (Prix Goncourt en 1959) et **Simone** le roman *Un plat de porc aux bananes vertes* dont je vous parlerai plus tard. J'y ai découvert aussi **Pap Ndiaye** qui a écrit l'essai *La condition noire* qui rejoint le thème ci-dessus.

Il dirige actuellement le musée de l'Histoire de l'Immigration (Palais de la Porte Dorée à Paris).

Laurent D.

\*\*\*



## Nicolas Mathieu Leurs enfants après eux

Il est écrivain français né en 1978 à Épinal dans les Vosges.

Son deuxième roman **Leurs enfants après eux** est récompensé par le prix Goncourt en 2018.

Le thème de son livre aborde les années 1990 qui voient se désindustrialiser la région : *les hauts fourneaux ne brûlent plus...* Les conséquences sur les familles ouvrières sont dramatiques !

Le personnage principal c'est Anthony qui a 14 ans ; on va suivre son passage de l'adolescence à l'âge adulte avec le premier amour, les amitiés plus ou moins solides, les influences toxiques qui l'amènent à commettre des actes dont il va assumer les graves conséquences.

Les autres personnages, les jeunes ados du groupe de copains ont le même mal de vivre avec des envies et des espoirs déçus...

La génération parentale brisée par le chômage, décimée par l'alcool et la dépression ; les familles s'observent, se déchirent...

Sont abordés les problèmes de la cohabitation avec les immigrés à des périodes différentes ; l'attitude au travail et ensuite au chômage ! C'est presque une fresque sociologique qui pose les questions de fond :

Est-on condamné à mener la même existence que celle de nos parents ?

Faudra-t'il vivre comme les pères, ouvriers au

chômage qui rabâchent la mémoire ouvrière et embellissent leurs souvenirs ? *Les pères immigrés, mal payés, mal considérés, déracinés, sans héritage à transmettre, enfermés dans un mutisme qui les écrase ...*

*Les mères qui finissent toutes effondrées, à ne rien faire qu'assurer la subsistance et l'éducation d'enfants voués aux mêmes joies, aux mêmes maux, malgré leur désir de les élever au-dessus de leurs conditions...*

**Leurs enfants après eux**, est un livre poignant, au ton juste, avec quelques visions politiques de ces décennies !

Le style est poétique parfois, dans les descriptions du paysage où perce une lueur d'espoir ! Ses fins de chapitre posent une interrogation qui relancent l'histoire et nous tiennent en haleine. L'auteur rend ses personnages sensibles, sous leur carapace violente, brutale, tragique, et toujours réaliste...

Il reste lucide. Y aura-t-il un happy end ? Suspense !

Ce pourrait être une histoire vraie émouvante par la difficulté de quitter son environnement malgré ses rêves et ses illusions pour réussir une vie meilleure.

Denise A.

\*\*\*

je ne  
reverrai  
plus le  
monde

**AHMET  
ALTAN**  
Textes  
de prison



## Ahmet Altan, Je ne reverrai plus le monde

Livre écrit par Ahmet Altan, journaliste et écrivain turc, durant son incarcération dans une prison d'Istanbul, de juillet 2016 à avril 2021.

Rédacteur en chef du quotidien TARAF, il a été accusé d'avoir participé au coup d'État militaire manqué contre le gouvernement d'Erdogan, dans un contexte d'arrestations massives frappant les milieux médiatiques et intellectuels.

Suite à diverses péripéties dont une condamnation à perpétuité pour *assistance à une organisation terroriste*, il sera libéré par les autorités turques le 14 avril 2021. La veille, la Cour Européenne des droits de l'Homme avait condamné l'État turc pour la détention du journaliste. Il a 71 ans.

Dans son livre, Ahmet Altan décrit son arrestation, complètement arbitraire, basée sur la délation puis son incarcération et la vie en cellule à laquelle il s'efforce de s'habituer. Loin d'être abattu ou résigné, il choisit la lutte par l'acceptation, l'évasion par le rêve, la survie par la poésie, le salut par l'écriture. Il choisit d'être un écrivain

avant d'être un prisonnier.

*Me jeter en prison était dans vos cordes ; mais aucune de vos cordes ne sera jamais assez puissante pour m'y retenir.*

*Je suis écrivain.*

*Je ne suis ni là où je suis, ni là où je ne suis pas.*

Ce livre a paru dans plusieurs pays européens, mais pas en Turquie. En France, il a été traduit par Julien Lapeyre de Cabanes, édité aux éditions Actes Sud et Lauréat du prix André Malraux.

C'est un très beau livre, d'une grande force, avec de la poésie et aussi de l'humour. J'ai beaucoup aimé et je le conseille. Découpé en courts chapitres, il se lit facilement.

Il a également écrit deux autres livres pendant cette période, dont un qui fut couronné le 25 octobre 2021 par le prix Fémina : **Madame HAYAT**. Le message qu'il adresse aux lecteurs à la suite de ce prix me donne aussi très envie de le lire :

*Madame Hayat a vu le jour dans une cour de prison qu'elle a illuminé de son ironie et de son sourire taquin. Pendant des jours, des mois, des années, elle a vécu avec moi en prison. Je l'ai aimée, je l'ai infiniment aimée.*

*Ce prix montre que vous l'avez aimée.*

*Elle a vu le jour en prison mais, aujourd'hui, elle se promène dans Paris libre et heureuse. Sa liberté me rend plus libre. Vous m'avez offert bien plus qu'un prix littéraire. Je veux le dédier à toutes les femmes turques et kurdes injustement emprisonnées. Pour leur dire que même si le droit et la justice les ont oubliées, la littérature, elle, ne les a pas oubliées et ne les oubliera jamais. »*

Anne T

\*\*\*



## Alain Damasio La zone du dehors

Lors de la dernière séance de lecture (juillet 2021), je vous disais que le livre d'Élisabeth Roudinesco m'avait fait découvrir **Pap Ndiaye** (directeur du musée de l'Histoire de l'Immigration au Palais de la Porte Dorée à Paris) qui a écrit l'essai *La condition noire*.

Si la condition des personnes noires aux États-Unis a fait l'objet de plusieurs études et de nombreux ouvrages il n'en est pas de même en France. Cet ouvrage qui traite de la question noire française en fait l'historique depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle. Il montre les différences entre les personnes venant d'Afrique (anciennes colonies françaises) et celles venant des départements d'outre-

mer. Sont abordées les questions de race (être noir est-ce seulement une question de couleur ?), la corrélation entre la couleur de peau et la position sociale, au racisme et à la discrimination raciale et enfin sur les solidarités entre Noirs qui ont existé en France (ou pas).

On y retrouve Aimé Césaire, Édouard Glissant, Frank Fanon... et d'autres auteurs noirs actuels.

Et puis j'ai lu **Le Un des libraires** *Voyages en dystopie* et j'ai découvert après Kafka et Orwell, Damasio. Pour changer des essais sur la condition des minorités j'ai lu *La zone du dehors* d'Alain Damasio. Ça change, mais peut-être pas tant que ça, la science-fiction nous éclairant assez souvent sur le présent. Et je me suis régalé (600 pages) malgré le pessimisme qui peut en résulter à sa lecture.

Dans cet ouvrage, nous sommes en 2084, 1984 est très loin. La 4<sup>e</sup> Guerre mondiale a eu lieu sur Terre (accident nucléaire) et un certain nombre de personnes se sont installées sur une planète lointaine en créant un « monde parfait » le Cerclon. Le citoyen n'est plus opprimé, il est géré. Ce ne sont pas les citoyens qui par leur discussion ont élaboré ce monde mais quelques dirigeants qui surveillent tout. Les moyens techniques ont considérablement évolué depuis 1984, la surveillance est permanente mais comme le confort est là, que les technologies, les médias formatent les habitants tranquillement, la plupart sont satisfaits.

La plupart, mais pas tous... un groupe de ré-voltés la Volte va essayer de lutter contre ce système. Pour cela ils sortent souvent de leur lieu de vie, ils vont dans la zone du dehors. Rien ne les bloque, ils iront au bout de leur Volution.

En fait peu importe la fin, c'est un roman. Mais ce qui est prenant, troublant, angoissant... c'est la description des moyens de formatage en douceur des individus. Les dirigeants n'ont plus besoin de combattre des gens pour leurs idées, il suffit de bien les éduquer avec la pâte à norme, de faire des copies conformes, qu'on forme...

*Cet auteur, en s'inspirant de Nietzsche (ou plus exactement de Nietzsche relu par Deleuze) et de Foucault va proposer une critique radicale de nos sociétés à travers celle de Cerclon. Pour lui nos sociétés sont des sociétés de contrôle. Le gouvernement mais aussi les multinationales, les technologies et les médias manipulent les individus et les opinions pour obtenir le consentement de chacun à une forme d'aliénation. L'individu devient normalisé et perd sa*

*liberté. Il se soumet à une servitude volontaire, accepte une hiérarchie aliénante et finit anesthésié, paralysé dans une vie étriquée et triste. En ayant renoncé à une liberté effective en échange de la sécurité, d'un consumérisme de masse et d'une position sociale il finit en réalité seul et invertébré, malléable et éteint. (Babelio – La Salamandre Numérique).*

C'est cette critique qui nous met mal à l'aise car elle peut s'adresser à nos sociétés sociaux-démocrates. Par contre les solutions de la Volte sont trop violentes pour être crédibles... D'où impasse ! En réflexion, le mot d'ordre de la Volte : *Change l'ordre du monde plutôt que tes désirs.* (Gallimard).

Laurent D.

\*\*\*

## Alain Damasio : La Zone du dehors

### Autre commentaire

Généralement, je n'aime pas lire des livres de Fiction, mais là, je dois remercier mon ami Laurent, parceque, ce livre, bien que ce soit de la fiction, nous met en évidence, les carences des sociétés occidentales actuelles soi-disant démocratiques.

Dans ce récit, l'auteur se pose une question essentielle, qu'est ce que la démocratie ?

Et, il arrive à la conclusion, que la démocratie ne peut pas s'organiser, que tout pouvoir qui prétend installer la démocratie, finit par imposer un dirigisme teinté de démocratie et que la seule démocratie possible, est la non-démocratie, un type d'anarchie organisée, où toute personne affronte son combat pour sa liberté, sans attendre qu'un gouvernement aussi démocratique soit-il, aplanisse les obstacles, en dirigeant nos modes de vie et de pensées, en nous installant, dans un confort aliéné, matériel, culturel et psychologique et nous suggèrent de ne pas penser, puisqu'il pense pour nous. (parceque ça fait mal d'être libre).

L'histoire se passe dans Cerclon1, en 2080, sur Saturne, ou une partie des habitants de la terre qui fuient la 3<sup>e</sup> guerre atomique, se sont réfugiés, et ont créé des villes appelées Cerclon, où est mise en place, la démocratie que je viens d'évoquer. Commencent alors les premières contestations, qui avec le temps s'organisent en un mouvement qui se nomme La VOLTE, guidé par le Bosquet, composé de cinq personnages dont CAPT, philosophe, enseignant à l'université de Cerclon 1.

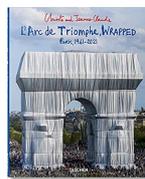
CAPT, avec les quatre autres guides, de la VOLTE, arrivent à la conclusion suivante : plus tôt qu'essayer de vaincre les gouvernants en place, il faudrait inviter les sympathisants de leur mouvement, à créer des espaces de liberté, dans la zone du dehors, (c'est la zone non habitable de Saturne) et mettre en place

des communautés de murs et d'inspirations identiques.

Le récit, est traversé par une très belle histoire d'amour entre CAPT et Boule de chat, une ravissante jeune femme qui, un peu par conviction, et un peu par amour, devient une membre active de la VOLTE.

\*\*\*

Vincent N.



## Christo et Jeanne Claude L'arc de triomphe emballé

**Christo** Vladimiroff Javacheff, est né en Bulgarie en 1935. Il grandit à Garmbrovo et développe un goût marqué pour le dessin.

En 1944, l'arrivée de l'armée rouge et du stalinisme, l'emprisonnement du père, déstabilise la famille.

En 1953, il est inscrit aux Beaux arts de Sofia où il participe à la création de décors bucoliques géants le long de la voie ferrée de l'Orient Express...

Est ce l'origine de son goût pour les grands projets en équipe ?

En 1956, il s'enfuit discrètement à l'ouest et rejoint Paris où les petits boulots et la vente de dessins lui font rencontrer les nouveaux réalistes (Klein, Arman, César, Niki de Saint Phalle...).

Sa rencontre avec Jeanne Claude Denat de Guillebon dont la mère a commandé 3 portraits sera déterminante ...

En 1964, le couple naturalisé américain, s'installe à New York. Cependant ils parcourent le monde et créent des œuvres éphémères : l'emballage du pont neuf en 1985 ; du Reichstag en 1995 ; de l'Arc de Triomphe de l'Etoile, en 2021 (c'est une œuvre posthume) ...

*Ainsi, pour l'Arc de triomphe, les dessins préparatoires vont des années 1960 à nos jours : en 1961, trois ans après leur rencontre à Paris, Christo et Jeanne-Claude commencent à concevoir et créer des œuvres temporaires pour l'espace public. Christo fait, en 1962-63, un photomontage avec l'Arc de triomphe emballé, vu depuis l'avenue Foch, puis, en 1989, un collage, avant de reprendre et développer ce projet à partir de 2017.*

*60 ans plus tard, ce projet est concrétisé. Une œuvre temporaire, autofinancée et accessible à tous gratuitement.*

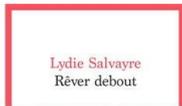
Jeanne-Claude est morte en 2009 et Christo le 30 mai 2020. .

Ayant envie depuis deux ans d'aller à Paris, nous avons profité de cette occasion pour nous décider ! Œuvre unique et éphémère, impressionnante !!!

*Sources du journal Hors Série le 1 le triomphe de Christo Jeanne Claude ; automne 2021.*

Denise A.

\*\*\*



## Lydie Salvayre Rêver debout



C'est une autrice dont les livres déjà parus sont tous différents :

**Pas Pleurer**, son premier roman, prix Goncourt, s'épanchant sur la vie de sa mère disparue, après avoir

oublié qu'elle avait été dans la tourmente de la guerre civile espagnole ...

**Tout homme est une nuit**, un roman qui pose le problème actuel de l'intégration. Elle n'est possible que si les deux camps arrivent à avoir des points communs : *un pas-tout-à-fait-pareil, un pas-tout-à-fait-conforme, un homme malade qui a choisi de se retirer dans un lieu de beauté, et de l'autre : les habitants d'un paisible village que l'arrivée de ce nouveau, de cet intrus, bouscule...*

**Marcher jusqu'au soir** où elle évoque une nuit passée au musée Picasso pour questionner le milieu artistique et ses institutions. Elle essaie de comprendre comment s'est constitué son rapport à la culture en faisant l'éloge de L'Homme qui marche de Giacometti cherchant à approfondir, ce que l'artiste a voulu exprimer.

**Rêver Debout** est un roman original sous forme de 15 lettres où l'autrice interpelle Miguel de Cervantès sur la façon dont il se *moque* de Don Quichotte, l'homme révolté qui rêve de justice, le rend ridicule, l'expose aux railleries et aux coups, à la violence de son temps qui fait même écho à la violence de notre époque.

J'ai trouvé indispensable de relire les faits tels que les a présentés Cervantès car même si l'autrice dresse l'inventaire des mésaventures du héros, c'est parfois un peu confus.

Le ton peut être *ironique, cinquant, tendre, plein d'humour lucide, et parfois en colère* ; un livre qui bouleverse par ses échos dans notre temps !

Chaque lettre adressée à Cervantès forme un tout : Un *style répétitif* avec des questions sans réponses, Des *formules* reprises à l'identique ...

Une politesse déférente envers l'auteur *monsieur* ; Une expression familière avec *le Quichotte* ; Des *digressions* sur le monde, la folie, l'utopie, la morale Des *références historiques* sur l'Espagne de 1600 sous l'Inquisition ....

Pour ma part c'est le livre de Lydie Salvayre que j'ai apprécié après *pas pleurer* !

On retrouve sa fougue et son écriture sans fioriture dans une conversation imaginaire pleine de bon sens remettant Don Quichotte à l'ordre du jour et donnant envie de le lire ou de le relire !

Denise A.

\*\*\*



## Laurent Petitmangin Ce qu'il faut de nuit

Laurent Petitmangin est né en 1965 en Lorraine, ce livre est son 1er roman pour lequel il a obtenu le prix Fémina des lycéens et d'autres prix.

C'est un roman très touchant sur l'amour paternel et filial, sur la responsabilité de parent qui fait qu'un jour ou l'autre chacun se demande s'il fait comme il faut, s'il ne faudrait pas faire autrement ou si un problème survient, où on a failli, donc aussi sur la culpabilité.

Il se passe dans l'Est de la France d'où l'auteur est originaire.

Le narrateur en est le père, il élève seul ses deux fils depuis la mort de sa femme dans la quarantaine. Il travaille à la SNCF et est militant socialiste, il voit depuis quelque temps que les rangs de militants s'éclaircissent, qu'on vient à la section moins convaincu et souvent pour le coup à boire.

Le premier fils, Fus a aidé la famille durant la maladie de la mère, la "moman", tout ça par amour familial et pour protéger le petit, plus jeune qui n'avait que 10 ans lors du décès. C'est un bon joueur de foot et son père, fier de lui n'a jamais manqué un match du dimanche et n'en manquera jamais un; même après l'inquiétant et décevant changement de Fus.

Le petit a été protégé, il a mieux travaillé à l'école, a quitté le trio pour aller faire des études.

Donc Fus change et fréquente de plus en plus une bande de jeunes racistes, arborant des tenues néonazis, tenant des propos que son socialiste de père ne peut accepter. Puis, ça dérape, des bastons, un incident très grave et... la prison.

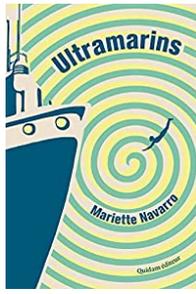
Les réactions du père, du frère et de Fus aussi alors sont émouvantes et la preuve de l'amour qui les lie. La lettre finale de Fus à son père fait venir les larmes.

Mais il n'y a aucun pathos, pas de description du monde en noir et blanc, le style est simple, les mots sont rares, choisis (on est chez des taiseux). C'est réussi, tout en délicatesse

Je ne voulais pas le lire alors qu'on me l'avait conseillé car le sujet FN me rebutait mais c'est très beau, ce roman parle surtout d'amour.

Anne A.

\*\*\*



## Mariette Navarro Ultramarins

L'autrice est née à Lyon en 1980, elle écrit des poèmes et des romans.

Celui-ci se passe à bord d'un cargo de marchandises transatlantique.

Les personnages sont la commandante, le second, le timonier, les 18 membres d'équipage et aussi bien sûr le cargo. Il plane aussi l'ombre du père de la commandante qui était lui-même commandant de navire.

L'idée en est née lors d'une résidence d'auteurs à bord du cargo Fort Saint Pierre en 2012 et des discussions avec le commandant.

La traversée suit son cours normal jusqu'au jour où la commandante, très rationnelle, très stricte et respectée de ses hommes, s'entend leur permettre de se baigner en plein océan. Ceci nécessite l'arrêt des machines et l'extinction des radars et récepteurs radio. Une pause dans le cours des choses. Une coupure du monde extérieur, une ivresse d'avoir quelques instants pu échapper aux règles.

À partir de là, lorsque l'équipage remonte sur le bateau sur lequel la commandante est restée seule le temps de la baignade, tout semble se dérégler : déjà les hommes sont 21 maintenant, le moteur ne reprend pas son régime habituel, une brume épaisse s'est levée et rend la navigation difficile, la commandante se voit peu à peu (et son équipage le remarque) changer de comportement. Elle a aussi de plus en plus le besoin de communiquer avec son bateau, d'en entendre le cœur battre, lui parler. Elle pense de plus en plus à son père, le second est aussi perturbé et pense à son fils à qui il voudrait dire : *comment on doit en mer s'accrocher à son esprit plus fermement qu'ailleurs, comment il fait chaque jour pour vérifier sa pensée comme on vérifie la latitude, la longitude et les moteurs.*

C'est l'irruption de l'étrange, du mystère dans le quotidien, la routine bien huilée de la vie sur le bateau. *L'inquiétante étrangeté* de Freud, mais pas que, moins de retenue, de discipline chez elle, une sorte d'ivresse, de jouissance à vivre ces dérèglements.

Le lecteur est intéressé par cet univers de la vie à bord qui implique des relations différentes que les marins entretiennent avec leur famille. Il veut aussi comprendre, savoir entre autres qui est le 21<sup>ème</sup>, si tout ça va s'arrêter, et en même temps il profite avec eux de la baignade en haute mer, magnifiquement décrite et est presque rassuré de voir la commandante être moins rigide. Il est tour à tour libre, ivre puis angoissé avec l'équipage.

Puis.... *Ils ne le savent pas encore mais son point final et sa voix de nouveau ferme sont un signal pour qu'à l'extérieur la brume commence à se dissiper un peu... Ce n'est pas spectaculaire mais un étau se resserre imperceptiblement autour de leur gorge.* (p105)

La traversée touchera à son terme mais les hommes auront peut-être changé.

J'ai beaucoup aimé ce livre qui nous emporte dans un univers inconnu de nous, la vie des marins au long cours, mais fait aussi l'éloge que l'on pourrait avoir expérimenté dans nos vies, de la parenthèse, de l'échappée, de son plaisir, son ivresse avant le retour à la normale qui n'est pas forcément ennuyeuse ou désagréable non plus.

Anne A.

\*\*\*



## Antonio Moresco La petite lumière

L'auteur est italien, il a connu un parcours humain et littéraire riche et complexe ; il est né à Mantoue en 1947 et *passé une partie de son enfance comme séminariste dans un collège religieux puis après une longue période d'activisme politique se consacrer à l'écriture mais met longtemps à devenir écrivain, car il refuse de se plier à d'autres exigences que celles de sa propre vocation, cherche sa propre voie en luttant contre l'institution littéraire.*

Son roman **La Lucina, La petite lumière** est atypique et c'est comme ça que le libraire avec son commentaire *vous n'avez jamais rien lu de pareil* a attiré mon attention. Il a eu raison. C'est atypique mais très beau. Si vous aimez les romans d'action ce n'est pas pour vous, c'est très contemplatif, méditatif.

Vers la fin de sa vie, un homme vient vivre seul dans un hameau désert sur le flanc d'une montagne : *Je suis venu ici pour disparaître, dans ce hameau abandonné et désert dont je suis le seul habitant.*

Ainsi commence le roman. Il descend rarement au village le plus proche pour s'approvisionner et discuter un peu avec les paysans du coin qui pensent avoir vu des Ovnis. Il passe ses journées en promenade, observation de la nature, pensées sur la vie supposée d'avant dans ce hameau. Les descriptions de la nature, de petits animaux tels les lucioles sont magnifiques. Il tient très bien son ménage dans une des maisons du hameau dans laquelle il s'est installé.

Mais tous les soirs lors de sa promenade nocturne, il aperçoit sur la montagne d'en face en pleine forêt une petite lumière, elle s'allume toujours à la

même heure.

Il est très intrigué, se pose beaucoup de questions et se résout enfin à chercher le chemin qui le mènera vers elle, et il trouve : après avoir roulé sur une piste et fini à pied sur un sentier, il arrive à un hameau de deux maisons, une assez bien entretenue où vit un enfant seul et une autre en ruine. L'enfant est très occupé à l'entretien de sa maison, à ses devoirs mais parle de plus en plus volontiers avec lui qui lui rend assez souvent visite.

Il est cependant singulier, intrigue beaucoup, autant le personnage principal que le lecteur. Ce sera la tension du récit, le suspense qui tiendra le récit jusqu'au bout. Qui est ce mystérieux enfant ? Pourquoi vit-il ici ?

Le dénouement sera ouvert. Et très beau.

Je vous laisse le soin de vous faire votre propre idée mais ajoute deux citations : une de ses descriptions de son environnement : *Certaines nuits, il y a des centaines, des milliers de lucioles... Quelles forces vous avez pour pouvoir vous allumer et vous transfigurer comme ça, pour produire une telle lumière qui se voit même de très loin... Je sais c'est un appel sexuel... D'où est venue cette petite invention désespérée et cette petite lumière ? Pour continuer à vous reproduire ? Mais pourquoi ? Pour que d'autres êtres comme vous puissent continuer à se reproduire et à voler pendant quelques semaines, quelques instants, dans cette énorme nuit qui nous entoure.*

*Mais elles n'en savent rien. Et, si elles le savent, elles ne me répondent pas.*

Une autre plus métaphysique : *Comment savoir si au-dessus du ciel il y a un autre ciel ? Je suis en train de me demander, assis devant le précipice, du moins celui qu'on voit d'ici, de cette gorge, au-dessus de cet agglomérat de maisons et de ruines abandonnées. Comment savoir si la lumière n'est pas elle aussi à l'intérieur d'une autre lumière ? Et quelle lumière ça peut bien être, si c'est une lumière qu'on ne peut pas voir ? Si on ne peut même pas voir la lumière, qu'est-ce qu'on peut voir d'autre ?*

*Comment savoir si la matière dont se compose l'univers, tout du moins le peu qu'on réussit à percevoir dans l'océan de la matière et de l'énergie noire, n'est pas à l'intérieur d'une autre matière infiniment plus grande, et si la matière et l'énergie noire ne sont pas à leur tour à l'intérieur d'une courbure de l'espace et du temps, si courbure il y a, si espace il y a, si temps il y a, ne sont pas eux aussi à l'intérieur d'une courbure plus grande, un espace plus grand, un temps plus grand, qui vient avant, qui n'est pas encore venu ? Comment savoir pourquoi ça s'est arrangé comme ça, dans ce monde ? Est-ce que c'est comme ça partout, s'il y a un partout, dans ce déchaînement de petites lumières qui percent le noir dans cette nuit froide et dans l'obscurité la plus profonde ?.....*

Anne A.

\*\*\*

## Antonio Moresco : La petite lumière

Autre commentaire

L'histoire racontée dans ce livre est étrange. Elle se situe aux limites du perceptible et de l'imaginaire. Le narrateur commence par *je suis venu là pour disparaître, dans ce hameau abandonné et désert dont je suis le seul habitant.*

Cependant, très vite, une petite lumière au loin, qui s'allume toutes les nuits, l'intrigue et attise sa curiosité. Comme lui, nous avons envie de savoir et nous le suivons tout au long de péripéties où les éléments (séisme), le minéral, le végétal et les animaux s'entrecroisent dans une sorte de parcours initiatique et métaphorique qui apportent encore plus d'épaisseur au mystère qui entoure cette histoire.

Sa rencontre avec un petit enfant d'un autre temps nous projette vers un inconnu où chacun de nous peut lui donner ou pas un sens... Je n'ai pas trouvé de réponse...

Ce livre serait à relire pour poursuivre sa pensée sur ce que l'on croit être ou ne pas être, du mystère de la vie et de la mort...

J'avoue qu'il m'a quelque peu désorientée parce qu'il bouscule nos certitudes.

Extrait d'un passage que j'ai bien aimé pour sa poésie et sa petite pointe d'humour...

*Je n'en suis pas sûr, mais je crois remarquer quelque chose d'étrange dans le comportement des hirondelles.(.....)*

*- Qu'est-ce que vous fabriquez ? J'ai*

*crié tout à l'heure.*

*- Tu ne vois pas ? On vole ! Elles m'ont répondu.*

*- Oui, oui, ça je vois ! Je crie encore. Mais vous faites autre chose ! Vous volez comme jamais je ne vous ai vues voler...*

*- On vole toujours comme tu ne nous as jamais vues voler !*

*Je les ai regardées encore un moment, sans rien dire, retenant mon souffle. Tout le ciel était traversé par ces flèches en folie, qui décrochent, plongent, changent soudainement de direction, trissent.*

*- Comment on pourrait définir au niveau médical, votre nature hyperkinétique, votre état mental : névrose moteur, hystérie, schizophrénie ? J'ai crié encore à l'une d'elles qui est descendue plus bas que les autres.*

*- En attendant, prends-toi ça ! Elle m'a répondu.*

*Un instant après, j'ai été touché en plein front par un jet sorti du petit trou pulsatif au milieu de ce petit corps fou en vol.*

Anne T.

\*\*\*



## Livres présentés aux rencontres Lectures !



Les résumés de ces livres sont aussi en ligne sur le site d'ACTA :

## Projets 2022 (sous réserve d'annulation)

En cette fin de mois de janvier dans la conjoncture sanitaire actuelle  
(passe sanitaire et gestes barrières en vigueur.)

ACTA envisage d'abord

**L'Assemblée générale le Vendredi 11 Février à 20 h 30 à Saint Médard !**

Outre **les marches hebdomadaires (dimanche et jeudi)** qui continuent avec  
des restrictions sur les pauses, les autres activités à prévoir sous réserve :

**Le 8 mars : Journée internationale des droits des femmes**  
à Miramont d'Astarac ou en visio (lectures à haute voix)...

**Le 3 avril : Vide grenier** à Berdoues (extérieur uniquement)....

Avant toute manifestation consulter le site d'ACTA  
[acta32.fr](http://acta32.fr)

Merci de renouveler l'adhésion pour 2022.  
(Carte jointe, mairies de Viozan et Sauviac)

12 € : 1 personne.

20 € : 2 personnes de la même famille.